

Héritiers

DE L'ÂME FRANÇAISE

La lettre de l'école et du collège Bienheureux Charles de Foucauld - n°5



ÉVÉNEMENTS À VENIR

Samedi 3 décembre 2016 : journée consacrée au **centenaire** de la mort du Bienheureux Charles de Foucauld. Messe, bénédiction de l'établissement, visite des classes, stands... *Plus d'infos au verso.*

Vendredi 27 janvier 2017 : concert d'Olivier de Montigny à 20h30, au théâtre Adyar (4 square Rapp, Paris 7^e), au profit de l'école.

Tous les renseignements sur : foucauld-versailles.fr

Venez nombreux !

Les inscriptions
2017-2018
sont ouvertes

Nous sommes des héritiers. Héritiers d'un héritage exceptionnel, infiniment débiteurs de ceux qui nous ont précédés.

Cet héritage a un nom : **LA CIVILISATION CHRÉTIENNE.**

La France a su en être l'une des plus belles fleurs avec ses saints, ses héros, ses artistes et ses familles, qui ont marqué nos paysages et façonné notre âme.

Mesure, équilibre, harmonie sont le propre de cet esprit français qu'illuminent le génie et la clarté de sa langue, fille d'Athènes et de Rome.

Fiers de ses grandeurs, conscients de ses ombres, nous savons cet héritage menacé. Menacé par la bêtise, l'ignorance et la volonté de détruire.

Cela ne date pas d'aujourd'hui. À un jeune poète qui lui disait : « *Je ne veux rien savoir de ce qu'on a dit avant moi* », Goethe répondait : « *Si je comprends bien, vous vous suffisez pour être un imbécile* ».

La « déconstruction » de cet héritage – c'est le terme qu'ont inventé les nouveaux barbares pour qualifier leur forfait – est très avancée.

Raison de plus pour le transmettre !

Oui, il y a une véritable urgence à transmettre cette civilisation chrétienne dans laquelle, selon Claudel, « *nous avons puisé toutes nos idées morales, artistiques et littéraires et d'où s'est échappé comme un fleuve puissant d'eaux fécondantes, un inépuisable trésor de sainteté et de génie, depuis les cathédrales romanes jusqu'au Messie de Haendel en passant par la Chapelle Sixtine* ».

À notre très modeste place, nous transmettons.
Héritage oblige. ■

Hubert de Saizieu

Sous le sceau de la bienveillance !



15 septembre 2016 ! Une belle date d'anniversaire ; anniversaire de notre Saint Patron et naissance de la première promotion d'élèves de nos classes de primaire.

Voici donc une année, placée sous le sceau de la bienveillance, qui s'ouvre à nos quarante têtes blondes et leurs maîtresses. Avant la bénédiction des cartables, chacune d'entre elles a accueilli chaleureusement par un mot personnel ces enfants si heureux d'inaugurer les bancs de leur nouvelle école.

Le défi est grand. L'équipe pédagogique a donc un rôle primordial à jouer. Nos maîtresses ont toutes le cœur et l'esprit grand ouvert, ce qui fait leur richesse : elles sont l'âme de l'école et répondent, chacune à sa manière, à cette vocation de

Quant à Mademoiselle Duckit, « *la valeur n'attend pas le nombre des années* ». Une grande rigueur intellectuelle, une belle formation philosophique et un profond désir de transmettre le Beau, le Bien et le Vrai, accompagnés du souci du détail, sont prometteurs. Nous comptons sur son goût pour le théâtre pour aider les grands de CMI et CM2 à développer cet art.

Tous les ingrédients sont ainsi réunis pour une recette réussie, mais nous comptons sur le souffle du Saint-Esprit afin qu'Il nous donne force, science et douceur pour mener la barque à Bon Port.

Merci au Bienheureux Charles de Foucauld qui nous donne un exemple de vie donnée pour Dieu et l'Évangile. Que notre œuvre d'éducation soit toujours tendue vers ce but, dans la simplicité et la charité ! ■

Magdeleine Lecœur



faire de nos élèves des enfants joyeux, droits et épanouis.

Mademoiselle Debet, chargée des GS et des CP, par ses huit années d'expérience dans ces deux niveaux, apporte, outre son professionnalisme, son amour des choses bien faites et son sourire constant.

Madame Silvy, auprès des CE1 et des CE2, institutrice expérimentée, mère de famille nombreuse, investie dans plusieurs associations ainsi qu'en orientation scolaire, fait bon usage de sa connaissance du milieu de l'enseignement et de l'éducation et confère une solidité supplémentaire à l'équipe. Une bonne dose d'entrain et un bon équilibre en font une maîtresse joyeuse et rigoureuse à la fois.



Les élèves du primaire : en haut à gauche, sortie d'intégration au Hameau de la Reine ; en bas à droite, le père Sartorius, aumônier de gendarmerie, a rencontré les élèves, pour la Saint Michel.





Regarder vers le haut

Le déménagement du collège dans les nouveaux locaux que nous devons à la générosité de nos bienfaiteurs, nous a amenés, durant l'été, à consacrer une grande partie de notre énergie à des préoccupations d'ordre matériel. Mais après avoir essuyé les plâtres, il était important de **se recentrer sur notre raison d'être**.

La journée de rentrée des professeurs – dix-neuf pour cette nouvelle année ! – nous a permis de regarder ensemble vers le haut, vers notre objectif qui est d'aider les parents, premiers éducateurs de leurs enfants, à faire de leurs garçons des Hommes, conscients de leur place à tenir dans la société, des chrétiens, ayant à cœur de modeler leur vie sur celle du Christ, des Français, fiers, mais sans exagération, de leur pays et de son héritage.

François-Xavier Bellamy, qui a accepté d'ouvrir cette journée, nous a rappelé l'importance, l'urgence de la transmission et le rôle essentiel des professeurs en tant que médiateurs de la connaissance, à rebours de la funeste idéologie qui veut faire de l'enfant le propre constructeur de son savoir. Le choix de l'indépendance fait par notre collège donne aux professeurs cette liberté qui fait tant défaut par ailleurs et qui leur permettra de donner le meilleur d'eux-mêmes à vos enfants.

C'est donc **le regard accroché vers le haut** que les professeurs ont pu accueillir les collégiens de 6^e, 5^e et 4^e le 14 septembre et leur faire découvrir les programmes avec beaucoup de nouveautés pour chaque classe, les nouveaux locaux et bien entendu... la cour de récréation qui faisait tant défaut.

Mais cette rentrée aurait été incomplète si nous n'avions pas mis les efforts, les difficultés, mais aussi les joies et les succès de cette année à venir sous le regard de Dieu. La messe célébrée le 23 septembre à la Chapelle Notre-Dames-Armées nous a permis de prier ensemble, élèves, professeurs et parents et de nous confier, par l'intercession du Bx Charles de Foucauld, à la grande Miséricorde de Dieu pour que cette année soit encore une fois, pour les garçons, une année d'enrichissement, non pas dans la vaine recherche du succès humain, mais dans l'épanouissement des dons reçus du Créateur. ■

Axel Egnell
directeur du collège



CONDÉ De la petite à la grande histoire

Le collège et le primaire Bienheureux Charles de Foucauld sont situés au 7 rue de Condé. Bref rappel historique de cet illustre personnage, à faire découvrir aux enfants !



Louis II de Bourbon-Condé, dit « Le Grand Condé », d'abord connu sous le titre de duc d'Enghien, était cousin de Louis XIV et l'un des plus brillants généraux de son temps. Combattant aux côtés de Turenne, il s'illustra lors de la Guerre de Trente Ans contre l'Espagne et les Flandres. À 21 ans, il remporta brillamment la victoire de Rocroi (1643), contre Philippe IV d'Espagne, brisant sa force armée réputée invincible.

Sous la Fronde, Condé prit d'abord le parti de la reine-mère et régente, Anne d'Autriche. Cependant, poussé par son aversion contre Mazarin et sa grande ambition, Condé changea de cause et s'allia aux Frondeurs. Parmi ses nouveaux alliés, le même Philippe IV dont il avait combattu les armées auparavant, ainsi que l'Angleterre. Mais Louis XIV, tout juste majeur à 14 ans, le combattit avec l'aide de Turenne. Vaincu par ce dernier, Condé obtint cependant son retour dans les armées royales. Il remporta alors un grand nombre de victoires pour Louis « le Grand », lors de la guerre de Hollande en 1672.

Ayant vécu en libertin, il se convertit à la fin de sa vie. Devenu dévot, retiré au château de Chantilly, il y discutait avec ses amis Boileau et Racine. ■

Adèle Nielly, professeur d'Histoire

LA JOURNÉE DU 3 DÉCEMBRE 2016

Pour vénérer notre saint patron, le bienheureux Charles de Foucauld, à l'occasion du centenaire de sa mort, nous vous convions à :

- une Messe à 11h à la chapelle Notre-Dame des Armées, célébrée pour notre école
- l'inauguration officielle et la bénédiction des nouveaux locaux, à 14h30 par Dom Pateau Père abbé de Fontgombault
- de 14h45 à 18h, visiter les classes, échanger avec les autres familles et les professeurs. Un goûter est offert aux enfants et des stands sont proposés (jeux, vente de Noël : livres, atelier des mamans, vins, couronnes de l'Avent...).

Nous comptons sur votre présence ! N'hésitez pas à en parler autour de vous. C'est l'occasion de faire connaître l'école pour de futurs élèves ou trouver des soutiens.

NOUS CONTACTER

Association éducative Bienheureux Charles de Foucauld
7 rue de Condé - 78000 Versailles / www.foucauld-versailles.fr

Directeur du collège, Axel Egnell : college@foucauld-versailles.fr

Directrice du primaire, Magdeleine Lecœur :
ecole-primaire@foucauld-versailles.fr

Président de l'Association, Hubert de Saizieu :
hubert.de.saizieu@foucauld-versailles.fr

AIDEZ L'ÉCOLE ET LE PRIMAIRE À MENER À BIEN LEUR MISSION ÉDUCATIVE,
FAITES UN DON ! LES INFOS SUR LE BULLETIN JOINT OU SUR LE SITE.

LE MOT DE L'ABBÉ

Mémoire d'un centenaire

Le 1^{er} décembre 1916, l'ermitage de Tamanrasset du père de Foucauld est attaqué par des Touaregs. Reconnaisant l'un d'entre eux, Charles de Foucauld leur ouvre sa porte. Il est aussitôt fait prisonnier et ligoté. Il ne se défend pas... L'arrivée, un peu plus tard, de deux militaires français sème la panique chez les assaillants. L'un d'eux, dans la précipitation, tire alors sur le père de Foucauld.

S'agissait-il là d'un martyr ? Il semble que le motif de l'attaque du fortin soit davantage la convoitise des biens matériels que la haine de la foi catholique de son hôte. Mais finalement peu importe. **Le père de Foucauld s'était préparé à cette éventualité**, lui qui écrivait vingt ans plus tôt : « *Pense que tu dois mourir martyr, dépouillé de tout, étendu à terre, nu,*

méconnaissable, couvert de sang et de blessures, violemment et douloureusement tué... et désire que ce soit aujourd'hui. Considère que c'est à cette mort que doit aboutir toute ta vie ».

Un siècle plus tard, nous voulons honorer la mémoire du bienheureux Charles de Foucauld, lui qui fut, avec lucidité et charité au milieu des musulmans, un témoin passionné de l'amour du Christ. Il nous laisse l'exemple d'une vie humble, pauvre, donnée à Dieu et aux autres, puisée dans le Cœur de Jésus et nourrie dans piété et l'adoration eucharistiques.
« Mon Père, je m'abandonne à Vous ».

Puissent les élèves de Charles de Foucauld vivre, chaque jour davantage, de ce bel héritage !

Gérald de Servigny p+